

L'ACROBATE

un film de

rodrigue jean

avec

sébastien ricard

yury paulau

lise roy

victor fomine

chloé germentier

nadine jean



«Le sol te fera trébucher.»

– Jean Genet, *Le funambule*

Dans une ville nord-américaine en plein boom de la construction, un professionnel amorce une relation intime avec un acrobate russe alors qu'il visite un appartement. Micha se déplace avec des béquilles, la jambe cassée après une chute de trapèze. Les deux hommes se retrouvent chaque soir dans le même appartement que Christophe a acheté précipitamment. Au cœur de l'hiver, coupés du monde extérieur, les amants jonglent sans retenue avec leur désir.

Fragments Distribution présente
Une production Transmar Films

L'ACROBATE

Un film écrit et réalisé par RODRIGUE JEAN
Produit par MAXIME BERNARD

Durée

134 minutes

Production

Transmar Films

Distribution au Canada

Fragments Distribution
2205, rue Parthenais, bureau 215
Montréal (Québec), H2K 3T3, Canada
Tél. : +1 514 508-5312
www.fragmentsdistribution.com
info@fragmentsdistribution.com

Ventes internationales

Reel Suspects
6, avenue Rachel
75018, Paris, France
Tél. : +33 1 58 51 42 95
www.reelsuspects.com
info@reelsuspects.com

Presse

Communications Annie Tremblay
Annie Tremblay
Tél. : +1 514 244 8336
anniet@rpcat.com

les personnages

Dans sa folle course, le régime économique actuel a pris possession des corps et des âmes. Christophe et Micha, les deux protagonistes de *L'acrobate*, sont traversés par la violence de leur époque. Dépossédés d'eux-mêmes, ils cherchent à se situer dans un environnement urbain en perpétuelle reconfiguration. L'un et l'autre sont à la recherche d'une issue qui les ramènerait dans la communauté des vivants. Suivant leur rencontre fortuite et à la faveur d'une relation amoureuse qui va très vite les dépasser, ils se heurtent à un univers de contrastes et de paradoxes dont ils ne mesurent pas l'ampleur et les conséquences. Là est toute la beauté tragique de leur destinée. *L'acrobate* rend compte d'existences inusitées. Il explore les affects de personnages adultes qui, comme chez Genet, Fassbinder ou Pasolini, larguent les amarres et ne s'encombrent pas des normes sociales, si nouvelles soient-elles. Christophe et Micha se réinventent en marge du monde dans le surgissement de leur liberté retrouvée.

le corps et ses passions

Avant d'être réalisateur de cinéma, Rodrigue Jean a été danseur et chorégraphe. Le corps a toujours représenté pour lui un outil dramatique et un lieu privilégié pour explorer la vie dans tous ses états. *L'acrobate* est aujourd'hui l'aboutissement d'une longue démarche de création au sein de laquelle la question du corps a été en permanence remise en question et réactualisée. Ce long métrage est le dernier volet d'une trilogie qui a débuté avec *Lost Song* (2009) et s'est poursuivie avec *L'amour au temps de la guerre civile* (2015). Dans *Lost Song*, une chanteuse classique était jetée dans la folie par son refus de se plier à son rôle de mère. *L'amour au temps de la guerre civile* mettait en scène de jeunes hommes faisant usage de drogues qu'on dit dures et en recherche de plaisirs intenses qui les menaient au bout d'eux-mêmes. Fermant la boucle, *L'acrobate* exacerbe le conflit entre le désir et les contraintes sociales, mais s'il se penche sur des thèmes en continuité avec les autres films, il les porte à un nouveau degré d'intensité.

le cirque comme métaphore du monde

À une époque où le désir d'immortalité et le transhumanisme font plus que jamais partie des obsessions occidentales contemporaines, le corps nous apparaît dans toute sa fragilité. Ce désir semble paradoxalement activé par une pulsion de mort inédite qui se manifeste par la destruction accélérée des milieux de vie. En ancrant une partie de son récit dans le monde du cirque par le biais du personnage de Micha, *L'acrobate* met en scène des corps vulnérables en quête d'élévation sous les chapiteaux forains. Il faut se souvenir que, avant que le paysage circassien en Occident ne devienne une célébration du capitalisme mondialisé et transnational, le cirque était un art populaire. Et cet art des pauvres, dont le cinéma s'est souvent emparé avec flamboyance par le passé, faisait volontiers écho aux aspirations des classes dites populaires. Comme chez le poète Robert Lax, le cirque, tel que représenté dans *L'acrobate*, renvoie à l'image de la (re)création du monde où les acrobates seraient des anges baignant dans l'amour de cette création.

L'ancrage dans l'époque

L'arrière-plan de *L'acrobate* est évidemment *Le dernier tango à Paris* (1972). Dans la mouvance de mai 68 et de la libération des mœurs qui a accompagné cette vague de fond, le film sulfureux de Bernardo Bertolucci marquait un changement d'époque et annonçait une profonde transformation des cultures européennes. On connaît la suite : rapt des idéaux révolutionnaires qui s'est soldé par le néolibéralisme et fausse révolution sexuelle qui a vu émerger un renforcement de la domination masculine au détriment des aspirations féministes. Aujourd'hui, à l'heure du capitalisme tardif, l'Occident est entré dans une nouvelle période de transformation qui n'a de fait rien de libératrice. *L'acrobate* s'inscrit dans ce contexte de transformation où les passions du corps constituent l'ultime refuge face au moralisme ambiant. À l'image du monde qui les entoure, les personnages du film sont aspirés dans une spirale vertigineuse mais, dans leur cas, l'expression du désir qui les submerge est un mode d'accès privilégié au plus près de ce qui donne sens à la vie.

la sexualité comme arme de subversion

Les scènes de sexe explicites dans le film sont là comme un miroir du commerce des corps et des sentiments qui caractérise notre temps. L'Internet offre désormais un accès infini et illimité à tout ce que l'imagination du commerce peut produire aujourd'hui dans ce domaine. L'exposition et le viol du corps des femmes sont encore, et peut-être plus que jamais, le tout-venant de la production d'images. Par son approche directe des pratiques sexuelles, *L'acrobate* se propose de mettre en échec le moralisme et l'hypocrisie de notre époque soi-disant libérée, face à ce que l'industrie du spectacle offre en flux continus à notre regard.



















la représentation de la différence

En Occident, les différences sexuelles semblent aujourd'hui relativement acceptées par *la culture de masse*. Leur normalisation s'accompagne d'un accès aux conventions sociales que l'on connaît : notamment, le mariage pour tous, la famille, l'adoption, l'entrée dans les forces armées. Ce contexte crée une nouvelle norme morale et il n'existe actuellement aucune représentation au cinéma de pratiques homosexuelles hors normes. Si *L'acrobate* ne se veut pas un film à thèse, il porte néanmoins l'idée qu'il y a dans le désir homosexuel et transsexuel quelque chose d'irréductible qui ne saurait être subsumé dans l'ordre social soumis aux diktats de l'État et du marché. Le retour de l'extrême droite et la multiplication des actes racistes, misogynes, homophobes et transphobes nous rappellent que rien n'a vraiment changé. Le film s'ancre dans la pensée queer actuelle qui renoue avec les pratiques révolutionnaires d'autres époques. Dans son rapport à la sexualité et plus largement à la vie, il met en lumière le potentiel de transformation à l'œuvre au cœur de la relation qui unit Christophe et Micha.

les choix de mise en scène

L'acrobate arpente des territoires déviant de la norme. La passion charnelle — et les affects qu'elle suscite — brule en son centre et propulse le récit. Il fallait accompagner le mouvement du désir qui sous-tend les scènes d'intimité entre Christophe et Micha, ainsi que les scènes de cirque où le corps mis en danger est au cœur du spectacle. D'où parfois, le recours à deux caméras pour être constamment en phase avec la vie intérieure des personnages. Une caméra à l'épaule vient par la suite se glisser dans le récit quand celui-ci trouve sa résolution. Par un mouvement continu, le montage de Omar Elhamy active non seulement le récit, mais accompagne tour à tour les mouvements du cœur et du corps de Christophe et Micha. La trame musicale a été composée par Steve Bates, compositeur de musique électronique, dont l'apport avait été essentiel pour accompagner la dérive des personnages de *L'amour au temps de la guerre civile*. Un long travail sur des sons naturels transformés permet de faire sentir la pulsation de la ville qui enserme les deux protagonistes et accompagne *la petite mort* qui succède à la jouissance. Le tout magnifié par la direction photo de Mathieu Laverdière qui emprunte aux plans fixes d'une autre époque du cinéma, puis se met en mouvement quand les personnages se séparent et retournent à leur solitude. Au moment de conclure le récit de *L'acrobate*, la lumière glaciale de l'hiver a fait place aux couleurs chaudes du cirque.

FICHE ARTISTIQUE

Un film de	Rodrigue Jean
Scénarisation	Rodrigue Jean
Avec	Sébastien Ricard Lise Roy Yury Paulau Victor Fomine
Produit par	Maxime Bernard
Image	Mathieu Laverdière
Montage	Omar Elhamy
Musique	Steve Bates
Direction artistique	Joëlle Harbec
Costumes	Caroline Poirier
Maquillage Coiffure	Kim C. Frenette Nermin Grbic
Prise de son Montage sonore	Daniel Fontaine-Bégin Sylvain Bellemare, Francis Gauthier, Mathieu Beaudin
Mixage	Luc Boudrias
Producteur exécutif Directeur de production Directrice de postproduction	Rodrigue Jean Simon Marcotte Melany Bourgouin
Distribution des rôles	Pierre Pageau, Daniel Poisson, Nathalie Boutrie

FICHE TECHNIQUE

Titre original	L'acrobate
Titre anglais	The Acrobat
Format de tournage	4K
Format de projection	DCP
Durée	134 minutes
Version originale	Français, anglais et russe
Cadre	2.39 : 1
Pays de production	Canada
Année	2020

**Produit avec la participation
financière de**

SODEC – SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES –
QUÉBEC

QUÉBEC – CRÉDIT D'IMPÔT CINÉMA ET TÉLÉVISION – GESTION SODEC

TÉLÉFILM CANADA

CONSEIL DES ARTS DU CANADA

CRÉDIT D'IMPÔT POUR PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE
OU MAGNÉTOSCOPIQUE CANADIENNE

Avec le soutien de

POST-MODERNE

SODEC
Québec

Québec
Crédit d'impôt
cinéma et télévision

TELEFILM
CANADA

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

transmar films

Canada

POST
MODERNE

radio-canada

REEL
SUSPECTS

FR
GMENTS
NTS